

« The tools of my historic manufacture » : Gibbon et ses livres à Lausanne

Silvio Corsini

Lorsqu'Edward Gibbon arrive à Lausanne le 27 septembre 1783, deux mauvaises surprises tempèrent quelque peu la joie de retrouver d'anciens amis et un endroit resté cher à sa mémoire depuis les séjours effectués dans sa jeunesse : d'une part le fait de ne pouvoir immédiatement emménager dans la maison de son ami Georges Deyverdun, à la Grotte, occupée par un locataire qui ne libérera les lieux qu'au printemps suivant¹, et d'autre part la déception de ne pas disposer des livres sélectionnés dans sa bibliothèque. Ces derniers sont décrits par Gibbon comme « the tools of my historical manufacture »², indispensables à la poursuite de la rédaction des derniers volumes de *l'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*. Envoyés de Londres plus d'un mois avant son départ, ils ne parviendront à bon port qu'en février de l'année suivante³ et ne pourront pas être déployés – et donc consultables – avant la fin du mois de mai. Dans une lettre commencée le 28 mai et terminée le 2 juin 1784, il décrit à sa belle-mère sa bibliothèque lausannoise, d'une taille semblable à celle de son ancien appartement de Bentinck Street, à Londres, avec cette différence que ses trois grandes fenêtres s'ouvrent sur le coteau, le lac et les Alpes, et lui annonce qu'il s'est enfin remis au travail : « I have seriously resumed the prosecution of my History »⁴. Nourrissant son activité d'écrivain, sa bibliothèque, évoquée à de multiples occasions dans ses lettres, restera, à Lausanne comme à Londres, au centre de son attention. « Though a lover of Society, my library is the room to which I am the most attached », écrit-il à la même le 5 juillet suivant⁵.

De toute évidence, le recours aux ressources offertes par la Bibliothèque de l'Académie du lieu, que Gibbon fréquente régulièrement dès novembre 1783 jusqu'en juillet 1789 [fig. 1]⁶, ne parvient pas à pallier l'absence des livres prélevés dans sa collection londonienne. Cette situation embarrassante incite Gibbon à recourir aux services de plusieurs libraires locaux⁷. Les premiers achats de livres (7 ouvrages formant 80 volumes) ont lieu en octobre 1783

déjà chez François Grasset, un des plus importants libraires lausannois. Ancien commis de Marc-Michel Bousquet, Grasset avait fondé sa propre librairie et maison d'édition en 1758, et il est probable que les deux hommes se sont rencontrés lors du premier séjour de Gibbon à Lausanne déjà. Même s'il n'abandonne pas complètement Grasset, c'est à un autre libraire, François Lacombe, plus récemment établi à Lausanne, que l'historien accordera sa préférence pour des achats de livres conséquents et des travaux de reliure. Gibbon figure également au nombre des abonnés du Café littéraire fondé en 1788 par Lacombe⁸. Des commandes ponctuelles seront aussi passées à d'autres libraires, tels Jules-Henri Pott, André Fischer, Isaac Hignou, Louis Luquiens, ou encore à Barde & Manget à Genève. L'achèvement du *Decline and Fall* n'a pas mis un terme aux acquisitions de livres, comme en témoignent diverses factures conservées pour les années suivantes⁹.

À la faveur de ces achats, la bibliothèque s'agrandit progressivement en nombre de volumes et en surface. Constituée à l'origine de quelque 2000 volumes sélectionnés dans sa bibliothèque londonienne¹⁰, elle se déploie sur les rayonnages d'une des pièces de l'appartement mis à sa disposition à la Grotte. Elle bénéficie aussi du rapatriement à Lausanne d'une partie des livres restés à Londres (principalement des livres de petit format, ainsi qu'un grand atlas), auxquels viennent s'ajouter la collection intégrale de la *Monthly Review*, un choix d'ouvrages littéraires en anglais parus depuis 1749 et une sélection de titres récents acquis à Londres par Peter Elmsley pour le compte de Gibbon, en feuilles, dans l'idée de les faire relier en Suisse¹¹. Mentionné en septembre 1784, cet envoi a été longtemps différé : emballés en février 1788¹² par Gibbon lors de son séjour à Londres, les volumes n'arriveront à Lausanne qu'en février de l'année suivante. « I now possess a respectable library of at least 6000 volumes, superior to any in Pays de Vaud, and more compleat and valuable than it formerly was »¹³. Ce développement nécessita plusieurs réaménagements



Fig. 1. Livre des prêts de la Bibliothèque de l'Académie (1729-1791), contenant plusieurs emprunts d'Edward Gibbon (mai, juin, juillet 1784). BCUL, Archives historiques, cote 01/1.

et transformations successifs de la bibliothèque¹⁴, pour l'ornement de laquelle Gibbon fit acheter à Londres par Wilhelm de Charrière de Sévery, en 1788, huit bustes d'hommes de lettres de l'Antiquité et des Temps modernes ainsi que plusieurs portraits gravés¹⁵. L'essentiel des transformations est réalisé entre septembre et novembre 1789, une fois signé avec Molin de Montagny, héritier des biens de Georges Deyverdun, un contrat concédant à Gibbon, moyennant finance, une jouissance à vie de la maison de la Grotte¹⁶. Transformée, la salle à manger complétait désormais la bibliothèque, équipée d'armoires permettant de cacher intégralement les livres: « Les deux bibliothèques, avec leur antichambre forment comme une boîte, l'effet a surpassé mon attente et je doute que jamais homme de lettres ait été mieux logé »¹⁷. Fin 1791, de nouveaux travaux sont entrepris afin d'agrandir encore la bibliothèque en lui adjoignant une grande pièce donnant sur la terrasse par deux portes-fenêtres, séparée des deux autres pièces par une porte dissimulée qui permettait à Gibbon de décider de dévoiler ou non ce nouvel espace à ses visiteurs¹⁸.

Plusieurs catalogues des livres conservés à Lausanne ont été dressés du vivant de l'historien: tout d'abord un registre intitulé « Catalogue des livres de la bibliothèque de

Monsieur Gibbon, fait à Lausanne le 26 septembre 1785 »¹⁹ dans lequel les nouvelles acquisitions furent consignées jusqu'en 1788 au moins²⁰; ensuite un catalogue formé de deux carthèques utilisant le verso de cartes à jouer, classées l'une par auteur l'autre par titre²¹.

Deux ans après la disparition de Gibbon, sa bibliothèque, amputée de 8 titres formant 92 volumes destinés à la Bibliothèque de l'Académie de Lausanne [fig. 2]²², est vendue à William Beckford en 1796 par Lord Sheffield, exécuteur testamentaire: « I bought Gibbon's library to have something to read when I passed through Lausanne. I shut myself up for six weeks from early in the morning until night, only now and then taking a ride. The people thought me mad. I read myself nearly blind. I made a present of the library to my physician. »²³ La destinée ultérieure des livres de Gibbon ne peut être établie avec certitude. Dans une lettre à Wilhelm de Charrière de Sévery datée du 12 avril



Fig. 2. Sélection des ouvrages ayant appartenu à Edward Gibbon conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

1797, le Dr Frédéric Scholl, médecin de Beckford, souhaite convenir «de la manière et du moment où nous pourrions faire l'inventaire de la bibliothèque de feu Monsieur Gibbon dont j'ai fait l'acquisition»²⁴. Doit-on comprendre que Scholl s'est porté acquéreur pour le compte de Beckford? Le médecin revient sur le cas de la bibliothèque de Gibbon dans deux autres lettres au même²⁵. Dans l'une d'elles, non datée, Scholl signale à son ami que Beckford lui a dit qu'il ne reviendrait plus à Lausanne et l'a chargé de lui envoyer à Paris sept caisses de livres représentant environ le quart de l'ensemble, ce qui rend le catalogue établi par le Vaudois non conforme à la réalité. Quoiqu'il en soit, en 1818, Beckford est toujours considéré comme le propriétaire des livres restés dans la maison de la Grotte, inhabitée: «Gibbon's library, still remains, but it is buried and lost to the world. It is the property of Mr. Beckford and lies locked up in an uninhabited house at Lausanne»²⁶. Passés finalement aux mains de Frédéric Scholl, les livres

sont transférés à la rue de Bourg puis vendus en plusieurs étapes. Une première partie, dont on ignore le nombre de volumes, est cédée en 1825 par Scholl à un Anglais demeurant au Château des Clées, John Walter Halliday, qui, après avoir déplacé l'essentiel de la collection à Satigny, près de Genève, en confia la garde en 1855 au Révérend Charles Bedot. Entré en possession des livres en 1873, ce dernier les transmit à son fils Maurice, dont la veuve céda une portion dont l'ampleur exacte n'est pas connue; les 1412 volumes restants furent vendus aux enchères en 1934 chez Sotheby's à Londres²⁷. Une seconde partie, formée de quelque 2800 volumes (1190 titres) est mise en vente par Frédéric Scholl à Lausanne en 1832 et 1833²⁸. En ajoutant aux 5800 volumes vendus et légués les 1600 volumes envoyés à Beckford à Paris par le Dr Scholl (estimés par ce dernier à un quart des 6 à 7000 volumes conservés à la Grotte), le nombre de livres réunis par Gibbon à Lausanne avoisinerait en réalité les 7500 volumes.

1 Lettre à Lord Sheffield, 30 septembre 1783, in Gibbon, *The Letters*, t. II, n° 605. En attendant d'occuper l'appartement loué par Deyverdun à la Grotte, Gibbon sera logé à la rue de Bourg.
2 Lettre à Lord Sheffield, 18 août 1783, in *id.*, n° 586.
3 Lettre à Lord Sheffield, 14 février 1784, in *id.*, n° 613. Les livres resteront

plusieurs mois en caisses à la Grotte en attendant que Gibbon puisse occuper les lieux (lettre à Lord Sheffield, 2 mars 1784, in *id.*, n° 614).
4 Lettre à Dorothea Gibbon, in *id.*, n° 618. La description esquissée ici est développée dans une lettre adressée le 22 octobre 1784 à Lady Sheffield. Gibbon relèvera plus tard que la rédaction de son maître ouvrage a été

interrompue pendant une année en tout (*Memoirs of my life*, p. 179).
5 *Id.*, t. III, n° 627.
6 Un registre conservé à la BCUL conserve la trace de plus de 20 passages de l'historien pour des emprunts portant jusqu'à une dizaine de volumes (Mss., Archives BCUL 01/1, vol. 1), le dernier en date du 1^{er} juillet 1789. À noter que son nom n'apparaît pas parmi

- les souscripteurs de la Bibliothèque publique de Lausanne, fondée en 1781 par la Société littéraire de Lausanne, même si Gibbon figure au rang de bienfaiteur de l'institution, à laquelle il a fait de toute évidence don d'un exemplaire du *Decline and Fall* (*Catalogue des livres de la Bibliothèque publique de Lausanne*, 1788).
- 7 ACV, P Gibbon 90-102 (journaux) et 103-108, 110-112 (livres) et BL, Add MS 34715, fol. 1-2, 4, 7-10, 12. Les factures conservées dans le fonds Gibbon démontrent que les achats de livres auprès des libraires lausannois ont continué après 1789, date de la fin de la publication du *Decline and Fall*.
- 8 ACV, P Gibbon 109 (cotisation pour l'année 1792).
- 9 Un décompte des achats de livres effectués par Gibbon durant ses années lausannoises n'a pas été effectué. Les sacrifices consentis furent de toute évidence conséquents : selon les chiffres donnés par Frederick P. Lock (cf. sa contribution sur les dépenses ménagères de Gibbon dans ce volume), ils représentent environ le 7 % des dépenses totales durant les 30 premiers mois de son séjour, un investissement loin d'être anecdotique!
- 10 «The choice of a chosen library» (lettre à Lord Sheffield, 21 mars 1785, in Gibbon, *The Letters*, t. III, n° 626). Dans une lettre adressée avant son départ, le 26 août 1783, à Georges Deyverduin, Gibbon estime à 5 à 6000 le nombre de volumes formant sa bibliothèque (*id.*, n° 574). Ce chiffre est peut-être exagéré, la somme des 1978 volumes restés à Londres («Catalogue des livres de Gibbon», cote BL, Add MS 34715, fol. 19-46) et des 2000 volumes expédiés à Lausanne n'excédant pas 4000 volumes. Le catalogue de la bibliothèque rédigé en 1777 comprend 1920 titres formant 3300 volumes. Voir Keynes, *The Library of Edward Gibbon*, p. 20.
- 11 Lettre à Peter Elmsley, 26 septembre 1784, in Gibbon, *The Letters*, t. III, n° 620. À propos des livres reliés à Lausanne, voir l'article de Bernard H. Breslauer, «Valentin Kraer, Gibbon's Bookbinder at Lausanne», *The Book Collector*, printemps 1975.
- 12 Lettre à sa belle-mère, 28 mai 1788, in *id.*, n° 688.
- 13 Lettre à Peter Elmsley, 28 février 1789, in *id.*, n° 722. À la mort de l'historien en 1791, la collection comportait probablement quelques centaines de volumes supplémentaires.
- 14 À ce sujet, voir la contribution de Dave Lüthi dans le présent volume.
- 15 Les bustes signés Wedgwood et les portraits gravés (Lord North, Lord Loughborough, Lord Turlow et le comte de Mansfield) sont aujourd'hui propriété du MHL. Sur les bustes, voir la contribution de Roland Blaettler dans ce volume.
- 16 Signé le 9 septembre 1789, ce contrat est conservé aux ACV (P Gibbon 346-348). Voir aussi les lettres de Gibbon à Lord Sheffield du 25 septembre 1789, in Gibbon, *The Letters*, t. III, n° 736).
- 17 Lettre à Catherine de Charrière de Sévery, 19 novembre 1789, in *id.*, n° 738. Voir Robert Mankin, «Gibbon's Mind and Libraries», in Karen O'Brien, Brian Young (éd.), *Cambridge Companion to Edward Gibbon*, Cambridge, CUP, 2018, p. 191.
- 18 Lettre à Lord Sheffield, 28 décembre 1791, in *id.*, t. III, n° 791. Une salle d'eau contiguë à cette nouvelle bibliothèque est en outre aménagée.
- 19 Morgan Library, New York, MA 270.
- 20 Mankin donne des précisions sur le classement adopté par Gibbon pour ses livres («Gibbon's Mind and Libraries», art. cit., p. 195).
- 21 «Catalogue of the library of Edward Gibbon, the Historian, written on the backs of playing cards», cote BL, Add MS 34716A & B (Mankin, art. cit., p. 196). Voir à ce propos le cahier intitulé «Catalogue des livres de M. Gibbon d'après un travail fait par lui et ses secrétaires sur des cartes à jouer» conservé aux ACV (P Gibbon 12).
- 22 BL, Add MS 34715, fol. 16 (1791). Dans un précédent testament, daté de 1788, Gibbon léguait à la Bibliothèque de l'Académie la totalité des livres qu'il avait réunis à Lausanne (Keynes, *The Library of Edward Gibbon*, p. 27). Je considère les titres légués à l'Académie au nombre de 8 et non 6, les ouvrages de Muratori comptant pour 3 et non 1. Quant aux nombres de volumes in-folio, le total des 8 titres énumérés par Gibbon se monte à 92 et non pas 97 : *Biographia Britannica* (7 vol. et non 6 comme indiqué par Keynes), *Corpus byzantinae historiae* (23), Erasmus (10), Meursius (12), de Thou (7), Muratori (*Rerum italicarum scriptores*, 25, *Antiquitates italicæ medii ævi*, 6 et *Delle antichità estensi*, 2). Ces ouvrages sont toujours conservés à la BCUL.
- 23 Keynes, *The Library of Edward Gibbon*, p. 28 (d'après une confidence de Beckford à Cyrus Redding reportée dans le *New Monthly Magazine*, n° 2, 1844, p. 307). Cet épilogue aurait probablement déplu à Gibbon, les deux hommes ne semblant guère s'être appréciés, à en croire par le jugement peu élogieux laissé par Beckford dans son exemplaire du *Decline and Fall*. Rien ne semble au demeurant indiquer que les deux hommes se soient fréquentés au moment où Beckford, établi à La Tour-de-Peilz pendant trois années, confie au Lausannois Isaac Hignou l'impression de son célèbre roman *Vathek*, paru en 1787.
- 24 ACV, P Charrière de Sévery, B 117/3541.
- 25 ACV, P Charrière de Sévery, B 117/3546, juin 1814 (lecture incertaine), et 3547 (s.d.).
- 26 Henry Matthews, *The Diary of an Invalid: Being the Journal of a Tour in Pursuit of Health in Portugal, Italy, Switzerland and France in the Years 1817, 1818 and 1819* (1820), London, J. Murray, 1822, p. 74.
- 27 Un catalogue des livres conservés à Satigny dressé par Charles Bedot dans les années 1860 est conservé à la Cambridge University Library (MS Add. 10192, document acquis en 2017). Il comprend 1051 titres (livres et revues) formant 2947 volumes (sans compter une collection de pamphlets français occupant un rayon dont le nombre de volumes n'est pas précisé), dont 45 titres en 313 volumes restés au Château des Clées. Le décompte a été effectué sur la base de copies de travail réalisées en novembre 2019 par Joshua Heath que je remercie vivement pour son concours. L'étude détaillée du catalogue établi par Bedot, qui reste à faire, permettra certainement de compléter les informations recueillies par Keynes. Un sondage indique qu'environ 20 % des titres ne sont pas signalés dans le catalogue reconstitué; on y trouve par exemple (p. 31) la mention d'un exemplaire du livre *Poetae graeci* publié par Henri Estienne en 1566, réputé avoir «appartenu au fameux Spinoza» (citée par Keynes sous l'entrée «Greek anthology»). Voir Keynes, *The Library of Edward Gibbon*, p. 32 et le site web de la Cambridge University Library, <<https://specialcollections-blog.lib.cam.ac.uk/?p=15014>>, consulté en octobre 2019.
- 28 Keynes, *The Library of Edward Gibbon*, p. 30. Tous les ouvrages n'ayant pas trouvé preneur en 1832, une seconde vente est organisée l'année suivante (*Catalogue des livres de la bibliothèque d'Ed. Gibbon mise en vente à Lausanne*, Lausanne, 1832; *idem*, Lausanne, 1833).